

Conseil international de la musique

PROGRAMME D'ACTION MULTIMUSIQUES

Projet de recherche portant sur la production musicale

RAPPORT FINAL

INTRODUCTION

La production musicale, dans le contexte du Programme d'action Multimusiques (*ManyMusics*), se rapporte aux musiques telles qu'elles sont jouées, interprétées, créées, partagées et diffusées par les personnes et les peuples de traditions culturelles, d'histoire, de milieux et d'époques différents. Ces musiques se caractérisent aussi par la diversité de leur conception, de leur forme, de leur esthétique, de leur théorie, de leur style et de leur mode de réalisation et de communication. La production musicale faisant partie intégrante du patrimoine culturel intangible de chaque personne et de chaque peuple, le thème du MMAP relatif à la production musicale a identifié les points d'intérêt suivants, en ce qui concerne la protection des traditions musicales et du patrimoine, ainsi que la promotion des artistes musicaux:

Expression musicale

- La continuité dynamique des traditions musicales confrontées à la menace des pressions internationales, de la technologie et des formats homogénéisés de production musicale;
- L'appui de la pratique musicale dans son environnement autochtone (local) ainsi que dans des spectacles permettant de la faire connaître du plus grand public, dans la région et au-delà.

Artistes/communauté

- Reconnaître la contribution des artistes et de leur musique à la constitution de la culture et la société;
- Favoriser la création musicale par l'octroi de subventions/bourses, les programmes d'artistes en résidence, la production sur commande et les échanges avec d'autres artistes;
- Protéger et sauvegarder les savoir-faire traditionnels et la technologie autochtone en matière de production musicale;
- Assurer une formation appropriée en matière de production et de diffusion musicales;
- Mettre en place les infrastructures et la technologie nécessaires pour la création et la diffusion des musiques;
- Promouvoir la liberté de l'expression musicale;
- Mettre en garde contre l'exploitation des artistes et de leur musique due à l'absence de droits d'auteur dans certaines régions.

L'étude relative à la production musicale a également classé les différentes institutions et initiatives (sous la forme de programmes fondés sur des activités),

selon qu'elles relèvent du gouvernement, des organisations non gouvernementales ou du secteur privé ou des entreprises.

ETUDE

Les résultats de l'étude relative à la production musicale ont fait ressortir "les *diversités* de la production musicale" telle qu'elle est pratiquée dans différents pays, notamment:

- la diversité ethnique de la population;
- les institutions/personnes participant à la production musicale;
- les traditions musicales pratiquées, préservées et diffusées;
- les moyens utilisés pour les sauvegarder et les mettre en valeur;
- les moyens utilisés pour les encourager;
- les stratégies mises en œuvre pour protéger, préserver et promouvoir la musique.

L'étude identifie également le profil général des thèmes, problèmes et difficultés communs à chaque région, ainsi que des stratégies proposées en matière de production musicale. Voilà pourquoi l'équipe chargée de l'étude du MMAP sur la production musicale a décidé d'examiner un si grand nombre de pays, d'institutions et d'organisations, comme base de sa stratégie.

Collecte des données

La démarche retenue par les chercheurs a été d'étudier un certain nombre d'institutions nationales et internationales sélectionnées, allant des entités les plus importantes de portée nationale aux initiatives privées les plus modestes, afin de mieux comprendre comment différentes sociétés et communautés d'origine et de milieu culturel différents produisent ou font produire des musiques, associées à leurs aspirations humaines et culturelles, à l'échelle locale, nationale, régionale et internationale ou mondiale.

Les chercheurs se sont réparti l'étude en quatre grandes régions géographiques générales et ont rassemblé des informations sur 87 pays, 248 organisations nationales et 33 organisations internationales/régionales (cf. Annexe D):

ZONE GÉOGRAPHIQUE	NOMBRE DE PAYS	INSTITUTIONS INTERNATIONALES/REGIONALES
EUROPE	24	13
AMERIQUES et CARAÏBES	20	7
ASIE (du Sud, du Sud-Est, de l'Est) et OCÉANIE	20	8
La Région ARABE et AFRIQUE	23	5

Chaque pays compte de 1 à 5 organisations (voire parfois 10). De plus, les organisations internationales/régionales s'ajoutent à chaque région géographique.

La collecte des données a été effectuée sur la base des matériels disponibles publiés sur l'Internet, de brochures et journaux et d'enquêtes menées par courrier électronique auprès de contacts anciens ou nouveaux. La liste des pays inclus dans l'étude, d'abord élaborée sur la base des membres du CIM, a enfin été arrêtée selon l'un des critères suivants:

1. la promptitude des réponses à l'enquête adressées par courrier électronique par les organisations membres ou non-membres;
2. la disponibilité des informations sur Internet;
3. la disponibilité des informations en langue anglaise.

Les données ainsi collectées ont été organisées selon un cadre d'étude (cf. Annexes A et C), et transposées sur une base de données. La configuration de cette base de données comprend une liste de définitions (Annexe B) conçues pour servir de guide d'emploi de la base de données. S'il est vrai que la base de données peut encore être améliorée (à condition de disposer de moyens supplémentaires), elle sert d'échantillon démographique de départ des institutions (y figurent les petites initiatives locales ainsi que les institutions de grande échelle tant nationales qu'internationales) et des communautés qui les ont créées, qui sont importantes conformément aux critères du MMAP.

RAPPORT FINAL

Les rapports résumés figurant ci-après visent à donner un aperçu général de la diversité constatée dans la société mondiale d'aujourd'hui, en ce qui concerne non seulement les musiques produites, mais aussi leur rapport à la vie contemporaine, la forme qu'elles adoptent sous l'influence des motivations idéologiques et la perception des menaces ou des problèmes que rencontrent les musiques, leurs pratiquants et leurs consommateurs.

Ces menaces et/ou problèmes peuvent être explicites ou implicites: explicites, lorsque les pratiquants et fournisseurs sont eux-mêmes conscients de ces défis; implicites, quand les menaces sont cachées dans les conditions elles-mêmes qui semblent constituer le substrat de la production musicale, telle l'exploitation extérieure ou intérieure par les institutions du marché ou les intérêts économiques nationaux, ainsi que les relations et les échanges internationaux.

Les résumés sont présentés en respectant la division en cinq grandes régions géographiques: Asie et Océanie, Amériques et Caraïbes, Afrique, la région Arabe, et Europe.

ASIE ET OCÉANIE

L'un des soucis majeurs de la production musicale en Asie se rapporte à trois réalités particulières: 1) la particularité culturelle naturelle de sa population plurielle et multilingue, 2) la richesse de ses diverses traditions expressives, et 3) son histoire récente en tant que région du monde hautement colonisée. Partout dans sa vaste étendue géographique – Asie centrale, Asie du Sud, de l'Est et du Sud-Est, la préservation et la conservation des pratiques traditionnelles revêt une importance capitale. Cette tâche est accomplie

essentiellement par l'enseignement formel et les institutions éducatives qui s'acquittent de leur mission de conservation par une pratique et un exercice réels. En même temps, la recherche a été institutionnalisée, suite à l'instauration des institutions académiques et universitaires pendant l'ère coloniale.

La montée en force de la préservation des cultures traditionnelles et des pratiques musicales peut être liée à l'aspiration générale des pays asiatiques de promouvoir et de diffuser leurs identités culturelles distinctives dans la communauté mondiale, tout en renforçant leur émancipation vis-à-vis de leur ancienne image coloniale. Voilà pourquoi le rôle des gouvernements nationaux est si visible dans la préservation des arts traditionnels. Les rares institutions indépendantes, reçoivent l'aide de certaines agences étrangères. Les initiatives privées visant à promouvoir le bien-être des artistes, et qui assume la défense des droits et du bien-être des artistes reste un phénomène émergent, qui n'existe apparemment que dans les pays économiquement compétitifs comme ceux appartenant à la région de l'Asie de l'Est.

Bien qu'une forte présence du gouvernement dans la préservation des traditions culturelles asiatiques peut être accueillie favorablement, elle comporte le risque, dans les bureaucraties politiques du type de celles qui prévalent en Asie du Sud-Est, de réduire la participation de la société civile ou du secteur qui représente la plupart des musiciens dans la définition des politiques et la prise des décisions en matière de productions expressives.

Ce qui peut être envisagé comme un scénario positif pour l'ensemble du continent asiatique c'est le nombre considérable de politiques et d'objectifs qui reflètent une action positive en faveur de la diversité musicale/culturelle, dans lesquelles les activités productives prennent en compte la base multi-culturelle des populations locales. Cette diversité est appuyée de différentes façons, que ce soit en apportant aux artistes et aux communautés culturelles les moyens pour qu'elles participent activement aux programmes institutionnels ou en favorisant la participation du public local aux fruits stimulants de la production musicale..

Il faut également noter qu'en Asie, les expressions artistiques ne sont pas considérées comme un moyen de s'assurer le bien-être matériel ou un bénéfice économique, mais plutôt comme une source de prestige social ou politique, de sorte qu'elles sont facilement la proie du marché mondial des spectacles ou des programmes nationaux de tourisme. Bien que les nouvelles valeurs économiques aient relégué les arts traditionnels à la protection des entités étrangères, certains programmes reconnaissent et essaient de préserver les identités musicales uniques et leurs valeurs intrinsèques, comme c'est le cas du système de récompenses accordées à des maîtres de ces arts, considérés comme des trésors nationaux vivants. Les artistes maîtres sont appuyés afin qu'ils puissent perpétuer leurs formes d'art par des activités pédagogiques ou par la création d'écoles chargées de transmettre ces traditions vivantes.

On a vu récemment apparaître et se développer un phénomène intéressant, qui est celui des alliances régionales et des réseaux par zones. Bien que ces alliances visent sans aucun doute des objectifs politiques et économiques, l'utilisation des productions expressives/musicales pour resserrer les liens diplomatiques et de compréhension peut néanmoins renforcer l'importance des arts et des artistes sur le plan géopolitique, pour ne pas mentionner le potentiel de récupération des racines historico-culturelles mutuelles ou de leur patrimoine commun ou partagé. Le Comité pour la culture et l'information de l'ASEAN (COCI) est l'une des institutions qui a permis, grâce à ses projets musicaux, non seulement de partager l'identité régionale confrontée aux diversités, mais aussi les cultures contemporaines et les aspirations communes des Etats membres de l'ASEAN

Etant donné que la musique est rarement pratiquée dans les arts traditionnels asiatiques comme une forme expressive indépendante, ses différents modes de production et de conservation se développent donc conjointement avec ou dans le contexte d'autres formes artistiques comme la danse, le théâtre, les rites et autres activités de célébration. Il faut remarquer que la musique et les arts connexes sont normalement gérés par un seul des nombreux départements ou sections que comporte la totalité d'une institution culturelle ou d'un ministère. Les remarques qui précèdent montrent que la musique et les arts sont relégués à la fonction d'accompagnement d'autres questions d'intérêt national, telles le tourisme, l'éducation, la jeunesse, etc.

En réaction peut-être contre cette décontextualisation, du moins selon les paradigmes artistiques occidentaux, des efforts auraient été accomplis afin de restituer la production musicale, confinée aux salles de concert, dans une variété d'environnements et d'espaces. Les reprises ou la revitalisation de la musique jouée dans des temples ainsi que les spectacles musicaux à la campagne, dans des villages et dans les rues font l'objet d'un intérêt grandissant.

AMÉRIQUES et CARAÏBES

En Amérique du Sud, l'identité de la région andine (dont font partie la Bolivie, la Colombie, l'Equateur, le Pérou et le Venezuela) semble renforcée par les programmes et projets artistiques et musicaux de ces pays. En est un exemple frappant l'orchestre d'instruments autochtones – qui existe en Bolivie et en Équateur– et qui montre la nature andine authentique de ces instruments, même si le répertoire interprété est différent. La proportion des populations au patrimoine africain est dans la plupart des pays étudiés assez faible: de 1 à 3%; elle s'élève à 6% au Brésil. Néanmoins, il existe des programmes particuliers qui mettent en valeur la culture noire et le patrimoine africain par le biais de la musique. Des questions aussi importantes que la mise en valeur et la reconnaissance de la contribution culturelle et historique africaine, leurs droits, etc., sont exposées à l'occasion de la frivolité de la célébration annuelle du carnaval. La valorisation de la jeunesse, en particulier, est appuyée par l'action conjointe d'écoles et programmes institutionnels qui encouragent le progrès économique et alimentent l'amour

propre. En général, ces programmes et activités visent à assurer et à promouvoir la compréhension, la tolérance et le respect du multiculturalisme qui caractérise ces pays.

Parallèlement, nombre d'organisations exigent la préservation et la protection de leur patrimoine culturel propre. Dès lors, si certaines traditions musicales apportées par des immigrés et connues en Amérique du Sud, comme le reggae, le hip-hop et le ska sont cultivées avec enthousiasme, d'autre part, les musiques indiennes des Incas, par exemple, sont elles aussi revalorisées. Finalement, les festivals artistiques et musicaux occupent une place prépondérante dans le monde du spectacle, combinant les aspects de célébration de chaque manifestation avec la dimension commerciale.

Deux pays seulement d'Amérique centrale ont été étudiés: le Costa Rica et le Guatemala, mais ils offrent un tableau assez fidèle de la situation générale de la musique des autres pays de la région (El Salvador, Nicaragua, etc.), étant donné les secousses politiques qui l'ont agitée ces derniers temps. Le Costa Rica a toujours été connu comme un pays paisible et politiquement stable, de loin le "plus américain des pays de l'Amérique centrale". Le Guatemala, pour sa part, nous donne une idée de la situation générale de la musique de la région. Il existe au Guatemala une foule d'organisations culturelles, dont la plupart visent à développer et à mettre en valeur les communautés indiennes du pays. Il faut rappeler qu'il existe au Guatemala 22 groupes indiens mayas, chacun avec sa langue et ses traditions propres. La question des droits de l'homme y est constamment posée.

Les pays des Caraïbes se sont dotés d'organisations qui ont elles aussi pour mission de mettre en valeur les communautés afro-caribéennes, notamment dans les milieux ruraux ou marginalisés. Elles visent à reconstruire ou à établir l'identité de ces groupes, à servir de moteurs pour la transformation sociale et d'instruments pour les questions de politique culturelle. L'aspect tourisme, et non seulement les objectifs purement culturels, est toujours au cœur des programmes et festivals, afin de les rendre économiquement viables.

Autres tendances sont à souligner: la multiplicité des programmes pour les jeunes, la popularité de la culture musicale de la percussion (les "casseroles en acier"), la force des traditions occidentales classiques et la viabilité économique de la collaboration (dans la production discographique, par exemple) entre musiciens autochtones et artistes populaires.

L'Amérique du Nord compte de nombreuses organisations et festivals dont le but est de diffuser la diversité musicale, par la présentation, la promotion et la mise en valeur des plus diverses formes de tradition musicale. Il semblerait que des pays comme les Etats-Unis et le Canada aient assumé le rôle de "garants des cultures du monde", étant donné le nombre et la variété des cultures "immigrantes" coexistant dans ces deux pays, ainsi que la capacité matérielle de ces deux économies de l'Amérique du Nord.

Bien que Hawaii soit situé en dehors du continent, il constitue aussi une zone multi-culturelle, le creuset du Pacifique. Outre les organisations étudiées, qui représentent différents groupes ethno-linguistiques, il serait utile de prendre note des organisations suivantes, répandues partout aux Etats-Unis et au Canada, car elles nous donnent un aperçu général de l'immense diversité musicale de la région: Fondation culturelle maya Yax Te, Club Créole, Peninsula Steel Pan, Inc., Festival caribéen de Reggae, Ensemble Racines haïtiennes, Cambodian-American Heritage, Inc., Institut gamelan américain, Fondation artistique irlandaise, Institut d'études du Proche-Orient et de l'Afrique, Centre folklorique est-européen, Société pour la valorisation du patrimoine et des arts de Bharatiya, Commission du carnaval brésilien, Racines culturelles latino-américaines, etc. Ce ne sont que des exemples d'une longue liste.

LA REGION ARABE

Dans les pays de la région Arabe il ya un nombre d'organisations consacrées exclusivement à la production musicale (qu'il s'agisse de sa préservation ou de son développement). Une préoccupation primaire étant de veiller à la conservation des aspects culturels (vestiges archéologiques, , plusieurs institutions ont de programmes pour l'appui aux toutes formes d'expressions artistique et autre formes de conservation patrimoine.

L'interprétation du répertoire local a lieu le plus souvent aux concerts et aux festivals ainsi qu'aux représentations gouvernementales publiques.

- *Parmi les institutions qui participent et/ou appuient la production et la conservation des musiques de la région figurent les fondations et organisations gouvernementales ainsi que des organisations et initiatives financées par le secteur privé*

Ces institutions sont de centres et lieux de spectacles, de conseils et de ministères, ainsi que de groupes d'interprètes qui contribuent à garder vivante la pratique musicale (contemporaine et traditionnelle) dans la région.

Malgré la pratique répandue de la musique occidentale, classique et populaire, il y a une conscience des traditions de la musique locale dans la région. Aux festivals et aux événements musicaux importants organisés au niveau local, des interprètes professionnels d'haute qualité apparaissent à côté de maîtres musicaux reconnus de la région, avec de répertoires classiques occidentales ainsi que régionales. Dans certains cas les musiciens maîtrisent aussi bien la musique instrumentale occidentale que la musique instrumentale traditionnelle locale.

Il est également intéressant de souligner la présence des organisations de femmes qui se servent de la musique pour revendiquer leur position dans la

société, comme c'est le cas de l'Orchestre des filles du Nil en Egypte et de l'Alliance arabe des femmes musiciennes en Jordanie.

AFRIQUE

Les peuples d'Afrique sont parfaitement conscients de l'importance de leurs traditions musicales locales. Les institutions concernées par la production musicale, qu'elles accueillent exclusivement la musique ou d'autres formes artistiques plus globales, visent en réalité à promouvoir et à préserver ces traditions artistiques. L'approche générale de ces institutions vise une double cible, à la fois intérieure et extérieure. Autrement dit, la survie de la musique locale dépend de la mise en valeur des artistes dans la région et de la diffusion et la promotion de leurs créations et expressions hors de la région.

Parmi les institutions et initiatives qui soutiennent les programmes et activités musicales et artistiques et/ou s'intéressent aux artistes, il faut citer le gouvernement (par l'intermédiaire des ministères de la culture ou des conseils nationaux des arts), le secteur privé (sponsors des festivals), les organisations internationales (SIDA, NORAD, UNESCO, Jeunesses Musicales, entre autres) et autres organisations locales (individuelles ou collectives).

Une préoccupation des musiciens africains est le flux apparemment irrésistible de leurs créations artistiques de leurs localités jusqu'aux agences de distribution placées hors de la région, et qui ne se traduit pas nécessairement par le paiement des droits dus aux créateurs. La foule d'organisations confrontées spécifiquement à ce problème dans la région témoigne de l'absence de contrôle gouvernemental sur la piraterie. En réaction, on a assisté à la prolifération des compagnies discographiques de la région créées par des locaux, qui cherchent à professionnaliser leur industrie discographique. Des groupes de défense contre la piraterie musicale ont également mis sur pied des réseaux composés des organisations musicales des différents pays de la région.

On a vu apparaître aussi des groupes d'interprètes locaux qui pratiquent essentiellement la danse et la percussion africaines. Ces troupes jouent non seulement dans des salles locales et internationales, mais animent aussi des ateliers et des stages de danse et de percussion africaines. Ils ont également produit des CD avec leur musique qui peuvent être achetés on-line. De petits groupes contribuent aussi à promouvoir les différentes traditions chorales de l'Afrique du Sud par le recueil et la notation des musiques chorales et l'enregistrement d'arrangements contemporains des musiques chorales africaines.

L'appui des entreprises aux grands festivals de musique et d'art africains semble assez consistant, l'argument marketing étant que ces festivals relancent le tourisme dans la région. La participation des organisations étrangères à la production musicale en Afrique, qu'elles soient associées ou

non aux questions artistiques, comprend l'assistance financière, logistique et organisationnelle. Le Programme sud-africain / norvégien d'éducation musicale et de musique est un exemple d'un effort conjoint mené entre le Conseil national des arts d'Afrique du Sud et l'Institut norvégien de concert, qui a pour but de promouvoir la musique et l'éducation musicale dans la région. L'organisation Jeunesses Musicales Internationales a mis sur pied le Programme "Music Crossroads" pour promouvoir le professionnalisme des musiciens, la fierté de leur patrimoine culturel et la connaissance d'autres problèmes sociaux, notamment la propagation du SIDA. Dans certains cas, les festivals de musique ont été utilisés comme moyen de transmission d'informations relatives à d'autres questions sociales, telles que le recyclage, la violence au foyer, le SIDA, l'abus des drogues, etc.

En général, les initiatives locales dans la région sont fortes lorsqu'il s'agit de promouvoir leurs expressions artistiques et d'appuyer leurs artistes locaux. Certaines organisations donnent des prix aux artistes locaux pour faire connaître leur talent et leur contribution à des formes musicales particulières, qui peuvent comprendre les formes de musiques les plus populaires. Il faut cependant noter que comme l'élan général de la région est ciblé sur la présentation de ses traditions artistiques à l'étranger, ces formes musicales risquent de subir certaines modifications pour les adapter au goût de la communauté mondiale.

EUROPE

Il existe en Europe de nombreuses organisations qui s'intéressent particulièrement à la musique, ainsi qu'une multiplicité de fondations et d'organisations artistiques qui appuient tous les arts, y compris la musique.

La foule des organisations musicales de la région accueille aussi bien la musique classique occidentale (ce qui n'a rien de surprenant, puisque c'est le genre de musique autochtone de la région), que les traditions folkloriques ou la musique contemporaine (électro-acoustique ou des mélanges de musique traditionnelle et moderne). Nombreuses organisations étant spécialisées dans un genre particulier, la tradition instrumentale ou les pièces musicales d'un compositeur ou d'un groupe ethnique particulier, certaines sont plus dynamiques et s'accommodent mieux aux nouvelles tendances de la création et de la production musicales (Société de musique électro-acoustique de la République tchèque, Association internationale des accordéonistes, SPM au Royaume Uni). Quoi qu'il en soit, la diversité des traditions musicales de la région se manifeste déjà par l'épanouissement des organisations musicales qui produisent des types de musiques particulières.

L'Etat apporte une aide importante à la production musicale. Les Conseils nationaux des arts et autres entités gouvernementales comme les centres de concerts sont présents et actifs dans les pays européens, organisant des manifestations et activités musicales, recherchant des aides financières et

des subventions pour appuyer des projets ou des initiatives musicales, transmettant des commandes ou octroyant des allocations annuelles.

La production musicale est très bien organisée dans cette région. De nombreuses institutions y ont travaillé pendant plus de vingt ans, d'autres existent depuis plus de cent ans. En un mot, la tradition et la pratique de la production musicale sont profondément ancrées dans la vie et les processus de la plupart des sociétés européennes.

Les activités de ces organisations s'adressent aux publics de la région et d'ailleurs. La plupart des musiciens sont cependant conscients de la nécessité de développer et de parfaire constamment leur art, que ce soit pour créer un groupe de musiciens professionnels et célèbres ou simplement pour améliorer leur pratique.

Des organisations internationales, notamment Jeunesses Musicales et la Fédération internationale des musiciens dont le siège se trouve dans la région européenne, visent à appuyer les musiciens partout dans le monde, en leur offrant des chances de formation, de participation à des tournées, des spectacles ou des concours. Certaines disposent désormais de partenaires locaux dans différentes régions et pays hors de l'Europe. Par ailleurs, des institutions comme la Maison des Cultures du Monde reconnaissent les traditions culturelles existant dans le monde entier et offrent des salles, l'infrastructure et des chances pour promouvoir la compréhension entre les cultures du monde par l'intermédiaire de l'art. Les différentes cultures du monde sont présentées dans les CD produits par l'organisation ainsi que dans le Festival de l'Imaginaire, qui a lieu chaque année en France. Dans le même esprit, les organisations régionales célèbrent en Europe les musiques de leur propre région (y compris celles des groupes marginaux) et favorisent la coopération entre leurs pays respectifs.

RESUME FINAL ET RECOMMANDATIONS

La présente étude expose un échantillon panoramique de l'ensemble des diversités du domaine de la production musicale. Elle montre que la diversité musicale ne résulte pas nécessairement de la conjugaison artificielle de différentes musiques et répertoires, mais de différents formes de diversité: 1) de la diversité des cultures, traditions et réalités sociales, 2) de la diversité des peuples et institutions qui les produisent (qui vont des sociétés riches et politiquement puissantes aux communautés d'immigrés des villages et des zones rurales), 3) le large éventail d'activités, d'aspirations, d'actions et de priorités partagées que représentent ces institutions pour l'utilisation de leurs ressources musicales et culturelles vis-à-vis des exigences sociales, politiques et économiques de la vie actuelle. Elle souligne également que la mise en valeur des peuples et de leurs cultures - du point de vue de leur identité nationale et des droits et possibilités d'accès des individus - se traduit par différents types d'aides, de stratégies de développement, de reconnaissance et de respect, et par des possibilités d'interaction et d'échange. Parallèlement, cette étude suggère aussi la nécessité de suivre de près les effets de l'interface interculturelle et internationale sur les

produits musicaux, les artistes et les communautés, afin de les protéger non seulement contre toute exploitation économique induite, mais aussi contre la dévaluation ou l'homogénéisation de leurs valeurs esthétiques propres, de leur intégrité sociale et humaine particulière.

En sa qualité de guide pratique sur l'élan déclenché par le CIM en matière de diversité musicale, la présente étude fournit un aperçu sur la foule d'initiatives entreprises par la communauté musicale mondiale, qu'il s'agisse de réseaux régionaux ou internationaux, d'institutions nationales ou d'associations partageant des intérêts communs au niveau local et/ou de petite échelle. L'étude met aussi en évidence la diversité de leurs objectifs et motivations, ainsi que les priorités et stratégies dans le cadre desquelles la production musicale est conduite, encouragée, sauvegardée et parfois même menacée.

C'est à la lumière de ces réflexions que le CIM peut réorienter son mandat mondial et son mode de service, afin que ses politiques reflètent les intérêts de l'ensemble de ses membres et se conforment aux perspectives, aspirations et initiatives du domaine de la production musicale. Il doit non seulement harmoniser et coordonner les différentes approches et expressions musicales, mais aussi réconcilier, créer et renforcer des relations qui serviront de pont pour les rapprocher, les protéger et les mettre en valeur.

Ramón P. Santos

Avec: Mónica FA W. Santos

Patricia Brillantes-Silvestre

Magnolia Silvestre

Sheila de La Paz

Gia de la Peña

Traduit par Ana Guarnerio

Revisé Decembre 2003